

Langon

A l'occasion du marathon de Sauternes se tiendront les Entretiens du Sauternais

Ce colloque est monté en partenariat avec la chaire Unesco.



Le Ciron sera au centre du premier colloque organisé en partenariat avec la chaire Unesco de Dijon. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE

Alain Peyrefitte avait fait grand bruit, en son temps, en publiant son ouvrage « Quand la Chine s'éveillera » qui devient, pour beaucoup, un livre de chevet.

Aujourd'hui, on peut y penser en assistant à ce qui se passe dans le Sauternais, dans ce pays qui donne un vin parmi les plus célèbres du monde, qui regorge autant de brouillard que de châteaux. Le pays de Sauternes se réveille, comme la nature au printemps, et invite les coureurs à pied à venir fouler sa terre sur un marathon qui exista il y a vingt ans avant d'être abandonné aussi vite qu'il fut créé.

Aujourd'hui, un véritable dynamisme se révèle autour de cette idée qui voit les associations, les bénévoles, les châteaux et leurs propriétaires, les producteurs, les villages s'unir pour porter ce projet. Un projet parfait qui semble coller à la peau du territoire.

Or, pour être marathonien, pour réussir à parcourir 42, 195 km, à affronter le « mur » des 30 kilomètres sans défaillir il faut des jambes, bien sûr, mais aussi une tête bien faite. Le dépassement de soi est aussi une affaire de mental. « C'est tout sauf artificiel » note Éric Pothier, de l'ODG (Organisme de défense et de gestion) du Sauternais, l'un des

organisateur du marathon, qui est aussi historien, géographe et nouvellement installé comme viticulteur.

Le Ciron s'est alors imposé comme élément fédérateur. Tout simplement parce que cette rivière traverse une trentaine de communes sur les trois départements du Lot-et-Garonne, de la Gironde et des Landes et que Sauternes est à la confluence du Ciron et de la Garonne. En plus, dans le secteur, on sait ce que colloque veut dire. Les conférences du Ciron de Dominique de Pinos attirent, chaque année, un large public.

Le lien Ciron

« Aujourd'hui, on connaît l'importance du Ciron dans le développement du botrytis. Finalement, on est redevable, ici, d'un territoire bien plus grand que les cinq communes du Sauternais ».

Le Ciron a de telles particularités qu'il a même été au centre des carrières de plusieurs chercheurs de l'INRA, l'Institut national de recherches agronomiques. « L'idée a donc germé de faire le lien entre tout ce qui existe, de fédérer les recherches existantes. »

Une mission qui correspond parfaitement aux objectifs de l'Unesco qui chapeaute plusieurs chaires d'études à travers le monde. « L'université de Dijon a obtenu la chaire Unesco "culture et tradition du vin". Nous avons défendu notre projet d'organiser des conférences de haut niveau à Bommes. Notre colloque portera donc sur le Ciron comme lieu physique, naturel et culturel, un milieu très fragile, à conserver et à développer avec des structures sociales très complexes et très riches... » note Éric Pothier.

Le vendredi 3 juin, huit spécialistes se relayeront lors d'interventions d'une vingtaine à une trentaine de minutes chacune. « Nous sommes très humbles pour la première année. L'an prochain, nous espérons pouvoir organiser ce colloque sur deux jours ». Ces interventions, qui seront accessibles à tous, donneront lieu à publication très rapidement.

Déjà, Éric Pothier et ses amis pensent à la deuxième édition de ce colloque qui tournera, sans doute, autour du vin, du goût, des arômes...

Source : <http://www.sudouest.fr/2011/04/22/ciron-et-sauternes-la-tete-et-les-jambes-378328-2932.php>